

CCNR
YUVAL
PICK



Lil'Acta

Compagnie du CCNR/Yuval Pick

NOTE D'INTENTION

Lil'Acta - CRÉATION 2019

Pièce jeune public pour cinq danseurs

La notion du collectif est la préoccupation principale de mon travail, comment il se fabrique, comment chacun interagit avec lui, quel espace commun il définit.

Etant né à l'étranger et vivant en France, je prête une attention particulière à la notion d'appartenance à un lieu, à un groupe humain. En France, je suis très intrigué par l'absence de symboles partagés par tous, parce que je sais le besoin fondamental que nous avons, en tant que créatures sociales, de symboles autour desquels se rassembler. Est-ce qu'il en existe encore ? Est-il possible d'en réinventer ?

Pour cette pièce, j'ai envie, avec les cinq danseurs de ma compagnie, de créer quelque chose qui nous fédère, dans un espace donné, à notre échelle, à partir des singularités de chacun.

Le processus entremêlera deux dynamiques qui convergeront : l'une sonore qui prendra sa source dans la mémoire collective, l'autre chorégraphique qui s'appuiera sur une recherche de mouvement autour de la figure du corps, et de la ligne que je conçois comme une forme archaïque.

Ce qui m'intéresse pour cette nouvelle création est de travailler avec des sons, des voix, des chansons, qui ont laissé une trace en nous et qui nous rattachent à quelque chose de collectif. Nous rassemblerons des matières sonores, procédant par emprunts, nous les agglomèrerons, les recréerons, les déplacerons sur la scène. Le dispositif sonore structurera l'espace par différents objets de diffusion. J'ai envie d'expérimenter la transformation de la voix humaine et des rythmes pour créer quelque chose qui nous dépasse.

En s'inspirant de notre pratique quotidienne de danseurs, la pièce sera une forme de manifeste émanant des interprètes qui aborde l'ensemble par le travail sur l'unisson. Cet unisson, j'ai envie de le traiter comme un phénomène organique, pas comme un procédé donné d'emblée, mais au contraire comme le point de convergence des énergies et des parcours singuliers. À mes yeux, l'unisson ne doit pas amener les individus à être un, mais à faire un.

Yuval Pick – avril 2018

A PROPOS DE LA PIÈCE

Suite à la création de *Acta est fabula* au Théâtre National de la Danse de Chaillot en 2018, Yuval Pick a immédiatement senti l'impact qu'elle aurait sur la jeunesse, par son aspect loufoque et la liberté qu'elle dégage. Il décida alors de créer une version plus courte dédiée au jeune public.

Accompagné de ses cinq danseurs, il crée une pièce sur le thème de l'unisson : Un manifeste du corps, du mouvement et de la voix, donnant ainsi naissance à un nouvel hymne qui nous rassemble.

La création sonore, rebondissant entre chansons populaires, bribes de son et mouvements de groupe, dessinent une pièce rythmée et colorée. Avec *Lil'Acta*, Yuval Pick nous emmène dans un univers chorégraphique exaltant, mêlant humour, expressivité et brin de folie pour créer une fable commune.

AVANT LIL'ACTA

1. Travail autour du titre provisoire « **Amplifié** »

Au début de la création, la pièce portait le titre *Amplifié*

La proposition de ce premier travail autour du titre provisoire permet d'explorer le lien entre la voix et le corps. Ce rapport étroit entre la/les voix (au singulier et au pluriel) est présent tout au long de la pièce à travers des sons, des cris, des mots, de la musique...

Mettre l'accent sur le lien avec la musique, le volume, plus largement la matière sonore (chansons, mots, syllabes) permet de comprendre le processus de création artistique de Yuval Pick qui définit ainsi son projet : « *Le titre initial était lié à la recherche sonore que je voulais entamer en travaillant sur la voix de chacun, et la voix d'ensemble, ceci d'une manière amplifiée.* » (Yuval Pick, *La Terrasse*, Janvier 2018)

Questions :

Que signifie, pour vous, le qualificatif « amplifié » ?

Qu'est-ce que l'on peut « amplifier » ?

De quelles façons peut-on amplifier le son ? la voix ?

L'objectif de la proposition suivante est d'ouvrir l'imaginaire des élèves à la composition de voix variées et à la juxtaposition, à la superposition des voix.

L'idée est de faire varier, avec une activité pratique, les aigus et les graves, ainsi que la hauteur de la voix (crescendo/décrescendo). Vous pouvez aussi proposer d'insister sur le contraste silence vs voix, sur la propagation du son dans l'espace avec des déplacements dans la salle et des mouvements libres.

Cela peut permettre aux élèves d'expérimenter les différentes façons d'amplifier la voix, individuellement et collectivement : du balbutiement au cri, de la voix de chacun.e à une voix d'ensemble,...

Proposition d'activité pratique pour travailler le lien entre la voix et le corps :

1. Choisir un extrait de chanson (de la comptine à la variété, en passant par la chanson traditionnelle).
2. Amplifier seul dans un premier temps sa chanson.
3. Par groupes (5-7 élèves), conserver sa chanson et l'amplifier en faisant des variations dans l'espace ou en faisant des mouvements corporels qui s'intègrent à sa chanson.
4. En groupes, reprendre la matière sonore en partageant son choix avec les autres.
5. Trouver de nouvelles façons de chanter ensemble ou composer une nouvelle chanson à partir de la matière de chacun.

2. Travail autour de l'unisson et de la singularité

Le terme « unisson » appartient au vocabulaire spécifique de la musique. Il désigne une *émission simultanée de deux sons soit à la même hauteur, soit à distance d'une ou plusieurs octaves.*

En danse, les unissons représentent traditionnellement un mouvement d'ensemble réalisé simultanément (tous ensemble en faisant exactement la même chose en même temps). Dans la pièce de Yuval Pick, l'unisson est toujours en lien avec la singularité de l'individu. Selon le chorégraphe, c'est « *Faire un et non être un* », c'est « *ce qui nous fonde et qui nous rassemble* ». Il s'intéresse à voir « *comment un ensemble d'individus crée une chose qui est plus grande que la somme de chacun d'eux, et comment ça réagit, sur l'individu et le collectif* » (Yuval Pick -La Terrasse- 18.12.2017).

La proposition suivante permet d'explorer l'unisson en créant un rythme sonore dansé et de créer son propre geste en lien avec le groupe. L'objectif est de faire travailler des unissons en insistant, par exemple, sur la direction (faire des mouvements différents tous dans la même direction) et le rythme (faire son propre geste au même rythme).

Proposition d'activité pratique pour travailler l'unisson et la singularité :

1. Choisir chacun.e un geste ou un mouvement accompagné d'une rythmique (percussions corporelles, voix, extraits de chanson, etc.).
2. Transmettre sa proposition à tous les membres du groupe qui composent ensemble « une boucle » à partir des mouvements de chacun.e.
3. Chaque membre peut à tout moment s'extraire du groupe pour amplifier son geste initial (dans l'espace, la qualité du mouvement,...)
4. A un moment donné, le groupe pourra changer de direction ou de rythme en restant toujours à l'écoute de tous.

Dans la note d'intention, le chorégraphe met l'accent sur la nécessité de conserver la singularité de l'individu dans un collectif uni : « *Pour cette pièce, j'ai envie, avec les cinq danseurs de ma compagnie, de créer quelque chose qui nous fédère, dans un espace donné, à notre échelle, à partir des singularités de chacun.* »

Après avoir traversé l'activité pratique, vous pourrez proposer un retour à l'oral.

**Comment maintient-on l'unisson quand il y a des électrons libres ?
Comment le groupe réagit-il à ces modifications ? Comment l'individu contribue-t-il à l'espace commun créé par le groupe ?**

ACTA EST FABULA et après?



© Laurent Philippe

1. Travail autour du titre « Lil'Acta »

Lil est le préfixe du diminutif « little » en anglais signifiant « petit ». Le chorégraphe, Yuval Pick, a destiné cette petite forme qui est une adaptation de sa création *Acta est fabula* au jeune public.

Acta est fabula signifie « la pièce est jouée » en latin. Cette locution signalait la fin d'une représentation dans les théâtres antiques et incitait donc le public à se retirer.

Historiquement et plus généralement, cette expression est destinée à marquer la fin de quelque chose (« C'en est fini »). L'empereur Auguste l'a prononcée sur son lit de mort : « Plaudite, acta est fabula ! » (« Applaudissez, la pièce est finie ! »)

Les éléments de scénographie comme les paillettes noires, la musique de Prince, mort en 2017, peuvent être exploitées pour montrer la fin d'un cycle, d'une époque, la mort d'une idole.

Proposition d'un travail de recherche documentaire :

On pourra faire chercher la traduction de l'expression latine « acta est fabula » et demander à quelle occasion cette phrase était prononcée dans l'Antiquité.

On pourra associer à cette locution des éléments du spectacle qui permettraient de souligner l'idée de la fin d'un cycle, d'une époque, d'une ère.

2. Travail sur l'image

Dans sa recherche artistique, Yuval Pick indique s'être inspiré de l'art égyptien : « Pour les mouvements, j'ai été inspiré par les hiéroglyphes, et j'ai travaillé autour des contours du corps, beaucoup de mouvements de bras, de bustes, qui sont proches de la personne, des mouvements où chacun invente son propre totem ». (Yuval Pick, *La Terrasse*, 18.12.2017)

Une étude comparée de deux images peut souligner cette influence dans le travail autour des contours du corps, des bras, du buste.

Observation 1 :

1. Quels points communs observez-vous entre ces deux images ?
2. Quelles parties du corps sont mises en valeur ? Comment ?



Extrait de *Acta est fabula* de Yuval Pick, création 2018
Photo © Laurent Philippe



Bas-relief égyptien



Observation 2:

1. Selon vous, pourquoi font-ils tous le même geste ?
2. Qu'est-ce que cela évoque pour vous ?

Dans son rapport au collectif, Yuval Pick questionne la notion de rite. Dans la note d'intention du chorégraphe, il fait part de son intérêt pour les symboles : « *Etant né à l'étranger et vivant en France, je prête une attention particulière à la notion d'appartenance à un lieu, à un groupe humain. En France, je suis très intrigué par l'absence de symboles partagés par tous, parce que je sais le besoin fondamental que nous avons, en tant que créatures sociales, de symboles autour desquels se rassembler. Est-ce qu'il en existe encore ? Est-il possible d'en réinventer ?* ».

La société contemporaine propose des rites très variés : le **haka** qui est, à l'origine, une danse chantée, un rituel pratiqué lors de conflits, de manifestations de protestation, de cérémonies ou de compétitions amicales pour impressionner les adversaires. Les Māori l'ont rendu mondialement célèbre par l'intermédiaire de l'équipe de rugby à XV de Nouvelle-Zélande, les *All Blacks*, qui l'interprète avant ses matches. D'autres rituels contemporains peuvent être un support intéressant pour aborder la notion de « rite » dans la pièce (les processions, les transes,...). De nombreux moments de la pièce font référence à des rituels (agricoles, par exemple).

L'article de Jean-Emmanuel Denave peut être intéressant à lire pour compléter cet aspect : « *Le rite est encore éminemment une action collective, il est même souvent ce qui constitue et structure une communauté. Nombre de pièces de Yuval Pick posent elles aussi la question du commun, de l'être ensemble, du groupe. L'aspect rituel de sa danse se retrouve dans cette énergie partagée collectivement, ces vibrations ou ces reprises de mouvements qui semblent se transmettre d'un danseur à l'autre, d'un espace polarisé par l'individu à un espace polarisé par le groupe. Le plateau multiplie ces points de passage, ces espaces transitionnels. Reste, et la nuance est primordiale d'avec le rite, que Yuval Pick tente de concilier la singularité du sujet avec l'existence du groupe, de ne pas occulter la conflictualité inhérente au groupe. Un groupe sans conflit ni dissymétrie serait alors un groupe inerte ou aliénant.* » (La danse de Yuval Pick en cinq mots-clefs).

3. La question du souvenir :

Afin de faire un retour collectif sur la réception de la pièce, on pourra proposer aux élèves de choisir individuellement une image (accessible dans une banque d'images mise à leur disposition, librement) qui représenterait un moment de la pièce jouée. Ils pourront ensuite la coller sur un mur d'images dans la salle de classe.

Proposition d'une activité pour garder une trace gestuelle, orale ou écrite du spectacle :

- 1. Choisir une image du mur et « rejouer » à sa façon ce moment de la pièce. Cela peut être très bref (un ou deux gestes dont se souviennent les élèves associés au support visuel).**
- 2. Choisir une image du mur et expliquer oralement le lien entre le choix de l'image et la pièce.**
- 3. Choisir une image du mur et expliquer sous la forme d'un paragraphe d'une trentaine de lignes le lien entre l'image et la pièce.**

UN PROLONGEMENT

Analyse chorale

A l'oral, l'enseignant recueille les réponses des élèves aux deux questions ci-dessous :

“Dans ce spectacle, ce que j’attendais de voir c’est...”

“Dans ce spectacle, ce qui m’a étonné c’est...”

EN COMPLÉMENT

Les autres pièces du chorégraphe, Yuval Pick, sont présentées dans la vidéothèque de Numéridanse.

Pour voir :

- Un duo, *Loom* <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/loom>
- Un trio, *PlayBach* <https://www.numeridanse.tv/en/dance-videotheque/playbach>
- Un quartet, *Eddies* <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/eddiess>

Pour lire

- Un entretien avec Yuval Pick au sujet de sa création *Acta est fabula*
- <https://www.journal-laterrasse.fr/acta-est-fabula/>
- Un article de presse sur la création
- <http://toutelaculture.com/spectacles/danse/acta-fabula-fabuleuses-vibrations-de-yuval-pick-a-chaillot/>
- La danse de Yuval Pick en cinq mots-clefs de Jean-Emmanuel Denave :
- <http://ccnr.fr/uploads/documents/b758cc7fc6e95b07c9fb7b3f36840dcf.pdf>

Contacts

Mediation

+33 (0)4 72 01 12 30
Elodie Morelon : professeur-relais@ccnr.fr
mediation@ccnr.fr

Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape Direction Yuval Pick

30 ter avenue Général Leclerc
F - 69140 Rillieux-la-Pape
+33 (0)4 72 01 12 30
info@ccnr.fr

www.ccnr.fr



Le Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape / Direction Yuval Pick est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Auvergne - Rhône-Alpes, la Région Auvergne - Rhône-Alpes, la Ville de Rillieux-la-Pape et Grand Lyon la métropole. Le CCNR est soutenu par Eiffage Immobilier.

Photos © Sebastien Erome / Laurent Philippe